

Chapitre II: Variables aléatoires

Plan :

- 1 **Variables aléatoires discrètes**
 - Lois de probabilité d'une variable aléatoire
 - Espérance d'une variable aléatoire
 - Loi conjointe et lois marginales
 - Indépendance des variables aléatoires
- 2 **Variables aléatoires réelles**
 - Le théorème de Radon-Nikodym
 - Fonction de répartition et densité de probabilité
 - Moments d'une variable aléatoire réelle
 - Fonction génératrice des moments
- 3 **Fonction caractéristique**
- 4 **Extensions à des vecteurs aléatoires**

Introduction

En pratique, on s'intéresse à certaines quantités attachées aux résultats obtenus à l'issue d'une expérience aléatoire. Pour modéliser cela, on introduit la notion de variables aléatoires. Ce sont des fonctions qui dépendent du hasard, celui-ci étant modélisé par le tirage d'un point $\omega \in \Omega$.

Lois de probabilité d'une variable aléatoire

Définition

Soit (Ω, \mathcal{A}, P) un espace probabilisé et (E, \mathcal{B}) un espace probabilisable. Toute application mesurable X de (Ω, \mathcal{A}, P) vers (E, \mathcal{B}) , (c-à-d : $\forall B \in \mathcal{B} : X^{-1}(B) \in \mathcal{A}$), est appelée une variable aléatoire, (notée v.a).

Lois de probabilité d'une variable aléatoire

Remarque

- L'événement $X^{-1}(B) = \{\omega \in \Omega : X(\omega) \in B\}$ est noté par : $(X \in B)$.
- La tribu engendrée par X est définie par :
$$\sigma(X) := X^{-1}(\mathcal{B}) = \{X^{-1}(B) : B \in \mathcal{B}\}.$$

Lois de probabilité d'une variable aléatoire

Notations :

On étudie le plus souvent les v.a quand l'espace d'arrivée est souvent :

- Si $(E, \mathcal{B}) = (\mathbb{R}, \mathcal{B}_{\mathbb{R}})$, alors l'application X est dite **variable aléatoire réelle (v.a.r)**. Dans ce cas, pour tout intervalle I de \mathbb{R} , on a $(X \in I) \in \mathcal{A}$. De plus, pour tout réel x , on note $(X \leq x) = \{\omega \in \Omega : X(\omega) \leq x\} = X^{-1}(] - \infty, x])$.
- Si $(E, \mathcal{B}) = (\mathbb{R}^n, \mathcal{B}_{\mathbb{R}^n})$, l'application X est dite **vecteur aléatoire**.
- Si E est au plus dénombrable et $\mathcal{B} = \mathcal{P}(E)$, l'application X est dite **variable aléatoire discrète, (notée v.a.d)**.

Lois de probabilité d'une variable aléatoire

Définition

Soit X une v.a de (Ω, \mathcal{A}, P) vers (E, \mathcal{B}) . On appelle loi de probabilité de X et on la note P_X , la probabilité image de P par X définie sur (E, \mathcal{B}) par :

$$\forall B \in \mathcal{B} : P_X(B) = P(X^{-1}(B)).$$

Proposition

(E, \mathcal{B}, P_X) est un espace probabilisé.

Lois de probabilité d'une variable aléatoire

Preuve

- $\forall B \in \mathcal{B} : P_X(B) = P(X^{-1}(B)) \implies 0 \leq P_X(B) \leq 1.$
- $P_X(E) = P(X^{-1}(E)) = P(\Omega) = 1.$
- **Soit $(B_n)_n$ une suite des événements deux à deux disjoints dans \mathcal{B} , alors**

$$\begin{aligned} P_X\left(\bigcup_n B_n\right) &= P\left(X^{-1}\left(\bigcup_n B_n\right)\right) = P\left(\bigcup_n \left(X^{-1}(B_n)\right)\right) \\ &= \sum_n P\left(X^{-1}(B_n)\right) = \sum_n P_X(B_n), \end{aligned}$$

car P est une probabilité sur (Ω, \mathcal{A}) .

Espérance d'une variable aléatoire

Définition

Soit X une v.a de (Ω, \mathcal{A}, P) vers (E, \mathcal{B}) et g une application mesurable de (E, \mathcal{B}) vers \mathbb{R} . Si $g(X)$ est dans $L^1(\Omega, \mathcal{A}, P)$, (c-à-d : $g(X)$ est intégrable), alors l'espérance de $g(X)$ est définie par :

$$E(g(X)) = \int_{\Omega} g(X(\omega))dP(\omega) = \int_{\Omega} g(X)dP.$$

Espérance d'une variable aléatoire

Théorème de transfert

Soit X une v.a de (Ω, \mathcal{A}, P) vers (E, \mathcal{B}) et de loi de probabilité P_X et g une application mesurable de (E, \mathcal{B}) vers \mathbb{R} . Si $g(X) \in L^1(\Omega, \mathcal{A}, P)$, alors

$$E(g(X)) = \int_{\Omega} g(X(\omega)) dP(\omega) = \int_{\mathbb{R}} g(x) dP_X(x).$$

Loi conjointe et lois marginales

Définition

Soit $(X_i)_{i \in [1:n]}$ une suite de v.a définies sur le même espace probabilisé (Ω, \mathcal{A}, P) et à valeurs respectivement dans $(E_i, \mathcal{B}_i)_{i \in [1:n]}$.

- On appelle loi conjointe du vecteur aléatoire $X = (X_1, \dots, X_n)$ la loi image P_X de X sur l'espace produit $(E_1 \times \dots \times E_n, \mathcal{B}_1 \otimes \dots \otimes \mathcal{B}_n)$.
- La loi P_{X_i} de chacune des v.a X_i est alors appelée loi marginale.

Indépendance des variables aléatoires

Définition

Soit $(X_i)_{i \in [1:n]}$ une suite de v.a sur le même espace probabilisé (Ω, \mathcal{A}, P) et à valeurs respectivement dans $(E_i, \mathcal{B}_i)_{i \in [1:n]}$. La famille $(X_i)_{i \in [1:n]}$ est dite indépendante ssi : pour tous $(B_i)_{i \in [1:n]}$ où $B_i \in \mathcal{B}_i$, pour tout $i \in [1 : n]$, on a

$$P \left(\bigcap_{i=1}^n (X_i \in B_i) \right) = \prod_{i=1}^n P(X_i \in B_i),$$

ou encore

$$P_{(X_1, \dots, X_n)} (B_1 \times \dots \times B_n) = \prod_{i=1}^n P_{X_i}(B_i).$$

C-à-d : la loi conjointe P_X du vecteur X est le produit des lois marginales P_{X_i} :

$$P_X = P_{X_1} \otimes \dots \otimes P_{X_n}.$$

Indépendance des variables aléatoires

Théorème

La suite $(X_i)_{i \in [1:n]}$ est indépendante ssi pour toutes applications g_i de (E_i, \mathcal{B}_i) vers $(\mathbb{R}, \mathcal{B}_{\mathbb{R}})$, mesurables et bornées, on a

$$E\left(\prod_{i=1}^n g_i(X_i)\right) = \prod_{i=1}^n E(g_i(X_i)).$$

Indépendance des variables aléatoires

Preuve

- **Sens direct** : Supposons que les $(X_i)_{i \in [1:n]}$ sont indépendantes. Considérons les n applications mesurables g_i de (E_i, \mathcal{B}_i) vers $(\mathbb{R}, \mathcal{B}_{\mathbb{R}})$. Notons.

$$E\left(\prod_{i=1}^n g_i(X_i)\right) = E\left(g(X_1, \dots, X_n)\right),$$

avec $g(x_1, \dots, x_n) = g_1(x_1) \times \dots \times g_n(x_n)$. L'égalité de la loi conjointe et du produit tensoriel des lois marginales nous donne :

$$\begin{aligned} E\left(g(X_1, \dots, X_n)\right) &= \int_{\mathbb{R}^n} g(x_1, \dots, x_n) dP_{(X_1, \dots, X_n)}(x_1, \dots, x_n) \\ &= \int_{\mathbb{R}^n} g(x_1, \dots, x_n) d\{P_{X_1} \otimes \dots \otimes P_{X_n}\}(x_1, \dots, x_n). \end{aligned}$$

Indépendance des variables aléatoires

De là, on applique le théorème de Fubini :

$$\begin{aligned} E\left(g(X_1, \dots, X_n)\right) &= \int_{\mathbb{R}} dP_{X_1}(x_1) \dots \int_{\mathbb{R}} dP_{X_{n-1}}(x_{n-1}) \int_{\mathbb{R}} g(x_1, \dots, x_n) dP_{X_n}(x_n) \\ &= \int_{\mathbb{R}} dP_{X_1}(x_1) \dots \int_{\mathbb{R}} dP_{X_{n-1}}(x_{n-1}) \int_{\mathbb{R}} g_1(x_1) \dots g_n(x_n) dP_{X_n}(x_n) \\ &= \int_{\mathbb{R}} g_1(x_1) dP_{X_1}(x_1) \times \dots \times \int_{\mathbb{R}} g_n(x_n) dP_{X_n}(x_n) \\ &= \prod_{i=1}^n \int_{\mathbb{R}} g_i(x_i) dP_{X_i}(x_i) = \prod_{i=1}^n E(g_i(X_i)). \end{aligned}$$

Indépendance des variables aléatoires

- **Sens inverse** : Considérons des $B_i \in \mathcal{B}_i$ et posons :
 $g_i(X_i) = 1_{B_i}(X_i) = 1_{(X_i \in B_i)}$, alors $E(g_i(X_i)) = P(X_i \in B_i)$. De même :

$$\prod_{i=1}^n g_i(X_i) = \prod_{i=1}^n 1_{(X_i \in B_i)} = 1_{(X_1 \in B_1, \dots, X_n \in B_n)} = 1_{\left(\bigcap_{i=1}^n (X_i \in B_i)\right)}.$$

Finalemnt

$$P\left(\bigcap_{i=1}^n (X_i \in B_i)\right) = E\left(\prod_{i=1}^n g_i(X_i)\right) = \prod_{i=1}^n E(g_i(X_i)) = \prod_{i=1}^n P((X_i \in B_i)).$$

Indépendance des variables aléatoires

Proposition

Pour tout $i \in [1 : n]$, les fonctions g_i sont mesurables de (E_i, \mathcal{B}_i) vers (E'_i, \mathcal{B}'_i) , alors l'indépendance des v.a $(X_i)_{i \in [1:n]}$ entraîne celle des v.a $(g_i(X_i))_{i \in [1:n]}$.

Indépendance des variables aléatoires

Preuve

Pour toute famille $(B'_i)_{i \in [1:n]}$ ou $B_i \in \mathcal{B}'_i$, pour tout i et par mesurabilité des g_i , on a : $g_i^{-1}(B'_i) = B_i \in \mathcal{B}_i$. Il vient alors :

$$\left(g_i(X_i)\right)^{-1}(B'_i) = X_i^{-1}\left(g_i^{-1}(B'_i)\right) = X_i^{-1}(B_i).$$

Par conséquent

$$\begin{aligned} P\left(\bigcap_{i=1}^n \left(g_i(X_i) \in B'_i\right)\right) &= P\left(\bigcap_{i=1}^n \left(g_i(X_i)\right)^{-1}(B'_i)\right) = P\left(\bigcap_{i=1}^n \left(X_i^{-1}(B_i)\right)\right) \\ &= P\left(\bigcap_{i=1}^n \left(X_i \in B_i\right)\right) = \prod_{i=1}^n P(X_i \in B_i) = \prod_{i=1}^n P(g_i(X_i) \in B'_i), \end{aligned}$$

et les v.a $(g_i(X_i))_{i \in [1:n]}$ sont bien indépendantes.

Exemples

- 1 Si X et Y sont deux v.a.r. indépendantes, alors X^2 et $\exp(Y)$ le sont encore.
- 2 Si X, Y, Z, T et V sont cinq v.a.r indépendantes et si f est mesurable de \mathbb{R}^3 vers \mathbb{R} , alors X et $U = f(Y, Z, T)$ sont indépendantes. De même $X, g(Y, Z)$ et $h(T, V)$ sont indépendantes pour des fonctions g et h mesurables de \mathbb{R}^2 vers \mathbb{R} .

Variables aléatoires réelles

Le théorème de Radon-Nikodym

Définition

Soient μ et ν deux mesures sur (E, \mathcal{A}) . On dit que :

- ν est absolument continue par rapport à μ (notation $\nu \ll \mu$) si

$$\forall A \in \mathcal{A}, \quad \mu(A) = 0 \Rightarrow \nu(A) = 0$$

- ν est étrangère à μ (notation $\nu \perp \mu$) s'il existe $N \in \mathcal{A}$ tel que $\mu(N) = 0$ et $\nu(N^c) = 0$

Le théorème de Radon-Nikodym

Théorème(Radon-Nikodym)

Soient μ et ν deux mesures σ -finies sur (E, \mathcal{A}) . Il existe alors un unique couple (ν_a, ν_s) de mesures σ -finies sur (E, \mathcal{A}) telles que

- $\nu = \nu_a + \nu_s$
- $\nu_a \ll \mu$ et $\nu_s \perp \mu$

De plus, il existe une fonction mesurable $g : E \rightarrow \mathbb{R}_+$ telle que

$$\forall A \in \mathcal{A}, \quad \nu_a(A) = \int_A g d\mu$$

et la fonction g est unique à un ensemble de μ -mesure nulle près.

Fonction de répartition et densité de probabilité

Définition

Soit X une v.a.r définie sur (Ω, \mathcal{A}, P) et de loi de probabilité P_X . La fonction de répartition de X notée F_X est une application définie sur \mathbb{R} par :

$$F_X(x) = P(X \leq x) = P_X\left(]-\infty, x]\right).$$

Fonction de répartition et densité de probabilité

Remarque

- Si P_X est absolument continue par rapport à la mesure de Lebesgue et de densité f_X , (au sens de Radon-Nikodym : $dP_X(x) = f_X(x)dx$), alors

$$F_X(x) = \int_{-\infty}^x f_X(t)dt.$$

- Si P_X est absolument continue par rapport à la mesure de comptage $\mu = \sum_n \delta_n$ et de densité $P_X(x) = P(X = x)$, alors

$$F_X(x) = \sum_{y \leq x} P(X = y).$$

Fonction de répartition et densité de probabilité

Propriétés

- F_X est à valeurs dans $[0, 1]$,
- $\lim_{x \rightarrow -\infty} F_X(x) = 0$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} F_X(x) = 1$,
- F_X est croissante, continue à droite et admet une limite à gauche,
- La fonction de répartition caractérise la loi : deux v.a.r ont la même loi ssi ils ont la même fonction de répartition.

Fonction de répartition et densité de probabilité

Proposition

Si X est une v.a à densité f_X , alors

- f_X est positive sur \mathbb{R} et $\int_{-\infty}^{+\infty} f_X(x)dx = 1$,
- Pour tout réel x , $P(X = x) = 0$,
- Pour tout $I \in \mathcal{B}_{\mathbb{R}}$, $P_X(I) = P(X \in I) = \int_I f_X(x)dx$,
- En particulier, $F_X(x) = P(X \leq x) = \int_{-\infty}^x f_X(t)dt$,
- Pour tous réels a, b , $P(a \leq X \leq b) = F_X(b) - F_X(a)$,
- Si f_X est continue, alors F_X est p.s dérivable et on a :

$$F'_X(x) = f_X(x).$$

Variables aléatoires

- Lois discrètes usuelles :

Nom	Loi
Bernoulli $\mathcal{B}(p)$	$\mathbb{P}(X = 1) = p = 1 - \mathbb{P}(X = 0)$
binomiale $\mathcal{B}(n, p)$	$\forall 0 \leq k \leq n, \mathbb{P}(X = k) = \mathbf{C}_n^k p^k (1-p)^{n-k}$
Poisson $\mathcal{P}(\lambda)$	$\forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{P}(X = n) = \exp(-\lambda) \frac{\lambda^n}{n!}$
géométrique $\text{Geo}(p)$	$\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}(X = n) = p(1-p)^{n-1}$

- Densités usuelles sur \mathbb{R} :

Nom	Densité
uniforme $\mathcal{U}[a, b]$	$\frac{1}{b-a} \mathbf{1}_{[a, b]}(x)$
exponentielle $\mathcal{E}(\lambda)$	$\lambda \exp(-\lambda x) \mathbf{1}_{\{x \geq 0\}}$
normale $\mathcal{N}_1(m, \sigma^2)$	$\frac{1}{\sqrt{2\pi\sigma^2}} \exp\left(-\frac{(x-m)^2}{2\sigma^2}\right)$
Cauchy $\mathcal{C}(a)$	$\frac{a}{\pi} \frac{1}{x^2 + a^2}$

Fonction de répartition et densité de probabilité

Exemple 1

On considère une expérience aléatoire consistant à lancer deux pièces de monnaie. L'ensemble des résultats possibles est :

$$\Omega = \{(P, P), (F, P), (P, F), (F, F)\}.$$

Considérons la v.a.d X représentant le nombre de faces obtenues. Les valeurs prises par X sont : $X(\Omega) = \{0, 1, 2\}$. La loi de probabilité de X est donnée par :

$$P_X(0); \quad P_X(1); \quad P_X(2).$$

Fonction de répartition et densité de probabilité

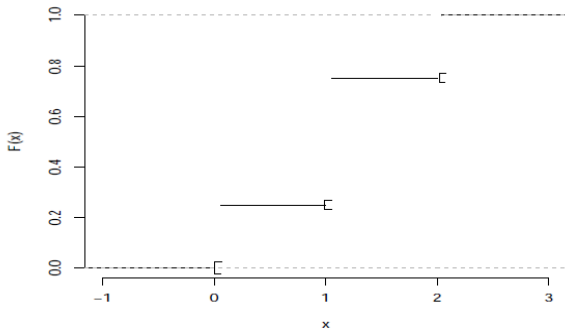
On a

$$\begin{aligned}P_X(0) &= P(X = 0) = P(\{PP\}) = \frac{1}{4}, \\P_X(1) &= P(X = 1) = P(\{PF\}, \{FP\}) = \frac{1}{2}, \\P_X(2) &= P(X = 2) = P(\{FF\}) = \frac{1}{4}.\end{aligned}$$

Par suite,

$$F_X(x) = \begin{cases} 0, & x < 0 \\ P(X = 0) = \frac{1}{4}, & 0 \leq x < 1 \\ P(X = 1) + P(X = 0) = \frac{1}{4} + \frac{1}{2} = \frac{3}{4}, & 1 \leq x < 2 \\ 1, & x \geq 2. \end{cases}$$

Fonction de répartition et densité de probabilité

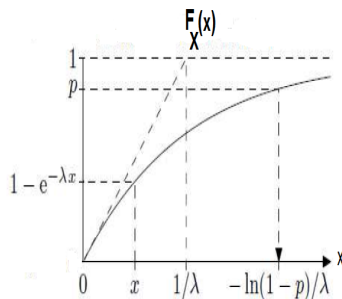
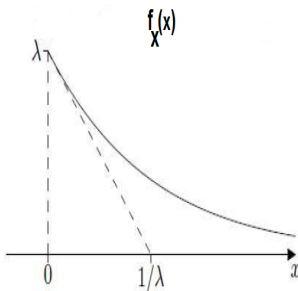


Fonction de répartition et densité de probabilité

Exemple 2

- Si X suit la loi exponentielle $\mathcal{E}(\lambda)$, alors quand $x > 0$, on a

$$F_X(x) = P(X \leq x) = \int_{-\infty}^x f_X(t) dt = \int_0^x \lambda \exp(-\lambda t) dt = 1 - \exp(-\lambda x).$$



Fonction de répartition et densité de probabilité

Exemples de calcul des lois de probabilités

- 1) Soit $X \sim \mathcal{P}(\lambda)$ et $Y \sim \mathcal{P}(\mu)$ deux v.a.d indépendantes. Le théorème des probabilités totales pour la partition : $\Omega = \bigcup (X = x)$, et la formule du binôme nous donnent la loi de la somme $Z = X + Y$:

$$\begin{aligned} P(Z = z) &= \sum_{x=0}^z P(X = x)P(Y = z - x) \\ &= \sum_{x=0}^z \frac{e^{-\lambda} \lambda^x}{x!} \cdot \frac{e^{-\mu} \lambda^{z-x}}{(z-x)!} \\ &= \frac{e^{-(\lambda+\mu)} (\lambda + \mu)^z}{z!}. \end{aligned}$$

Finalement on reconnaît la loi : $Z \sim \mathcal{P}(\lambda + \mu)$.

Fonction de répartition et densité de probabilité

- 2) Soit X une v.a sur (Ω, \mathcal{A}, P) à densité f_X et de fonction de répartition F_X et $Y = aX + b$, alors

$$a > 0 \Rightarrow F_Y(x) = P(Y \leq x) = P\left(X \leq \frac{x-b}{a}\right) = F_X\left(\frac{x-b}{a}\right).$$

$$a < 0 \Rightarrow F_Y(x) = P(Y \leq x) = P\left(X \geq \frac{x-b}{a}\right) = 1 - F_X\left(\frac{x-b}{a}\right).$$

En dérivant, on obtient la densité de Y :

$$f_Y(x) = \frac{1}{|a|} f_X\left(\frac{x-b}{a}\right).$$

Variables aléatoires

Définition

- Si $X \in L^1(\Omega, \mathcal{A}, P)$, (c-à-d : X est intégrable), alors on définit l'espérance de X par le nombre :

$$E(X) = \int_{\Omega} X(\omega) dP(\omega) = \int_{\Omega} X dP = \int_{\mathbb{R}} x dP_X(x).$$

- Si $X \in L^2(\Omega, \mathcal{A}, P)$, (c-à-d : X est de carré intégrable), alors on définit la variance de X par :

$$V(X) = E\left((X - E(X))\right)^2.$$

- Si $X \in L^p(\Omega, \mathcal{A}, P)$, ($p \geq 1$), alors $E(|X|^p)$ est le moment d'ordre p de X .

Moments d'une variable aléatoire réelle

Propriétés

1) Si X est une v.a intégrable. Alors

- **Positivité** : si $X \geq 0$ p.s, alors $E(X) \geq 0$.
- **Croissance** : si $X \leq Y$ p.s, alors $E(X) \leq E(Y)$.
- **Linéarité** : $E(aX + bY) = aE(X) + bE(Y)$ pour tous réels a et b .
- **Si $X = a$** , alors $E(X) = a$.
- $\forall A \in \mathcal{A}$, $E(1_A) = P(A)$.
- **Inégalité de Jensen** : Soit g est une fonction définie sur un intervalle de $I \subset \mathbb{R}$, convexe et continue. Si X est une v.a à valeurs dans I telle que $E(X)$ existe, alors

$$g(E(X)) \leq E(g(X)).$$

En particulier : $|E(X)| \leq E|X|$.

Moments d'une variable aléatoire réelle

2) Si de plus X et Y sont de carré intégrable, alors

- $V(X) \geq 0$.
- $V(X) = 0$ ssi $X = 0$ *p.s.*
- Formule de Koenig : $V(X) = E(X^2) - (E(X))^2$.
- Pour tous réels a et b , $Var(aX + b) = a^2 Var(X)$.
- Si on pose :

$$Y = \frac{X - E(X)}{\sqrt{V(X)}} = \frac{X - E(X)}{\sigma(X)}, \quad (\sigma(X) \text{ l'écart type})$$

alors $E(Y) = 0$ et $V(Y) = 1$. On dit que Y est une v.a centrée réduite.

Moments d'une variable aléatoire réelle

Proposition

- ① Si P_X est absolument continue par rapport à la mesure de Lebesgue et de densité f_X , alors

$$E(g(X)) = \int_{\mathbb{R}} g(x) f_X(x) dx,$$

et on a $\int_{\mathbb{R}} f_X(x) dx = 1$.

- ② Si P_X est absolument continue par rapport à la mesure de comptage et de densité $P_X(x) = P(X = x)$, alors

$$E(g(X)) = \sum_{x=-\infty}^{+\infty} g(x) P_X(x),$$

et on a $\sum_{x=-\infty}^{+\infty} P_X(x) = 1$.

Moments d'une variable aléatoire réelle

Exemples

1 Si $X \sim \mathcal{P}(\lambda)$, alors

$$E(X) = \sum_{x=0}^{+\infty} x P_X(x) = \sum_{x=0}^{+\infty} x e^{-\lambda} \frac{\lambda^x}{x!} = e^{-\lambda} \sum_{x=1}^{+\infty} \frac{\lambda^x}{(x-1)!} = \lambda e^{-\lambda} \sum_{x=0}^{+\infty} \frac{\lambda^x}{x!} = \lambda.$$

2 Si $X \sim \mathcal{E}(\lambda)$, alors

$$E(X) = \int_{-\infty}^{+\infty} x f_X(x) dx = \int_0^{+\infty} \lambda x e^{-\lambda x} dx = \frac{1}{\lambda}.$$

$$\begin{aligned} V(X) &= E\left((X - E(X))^2\right) = \int_{-\infty}^{+\infty} (x - E(X))^2 f_X(x) dx \\ &= \int_0^{+\infty} \lambda \left(x - \frac{1}{\lambda}\right)^2 e^{-\lambda x} dx = \frac{1}{\lambda^2}. \end{aligned}$$

Moments d'une variable aléatoire réelle

Théorème : Identification de densité

La v.a X est de densité f_X ssi pour toute fonction mesurable bornée $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, on a

$$E(g(X)) = \int_{\mathbb{R}} g(x)f_X(x)dx.$$

Moments d'une variable aléatoire réelle

Exemple

Pour $Y = aX + b$ et $a > 0$. Le changement de variable $y = ax + b$ nous donne :

$$E(g(Y)) = E(g(aX + b)) = \int_{\mathbb{R}} g(ax + b) f_X(x) dx = \int_{\mathbb{R}} g(y) f_X\left(\frac{y - b}{a}\right) \frac{dy}{a}.$$

D'autre part, on a

$$E(g(Y)) = \int_{\mathbb{R}} g(y) f_Y(y) dy.$$

Par conséquent

$$f_Y(x) = \frac{1}{a} f_X\left(\frac{x - b}{a}\right).$$

On fait de même pour $a < 0$.

Variables aléatoires

Définition

Soit $X : \Omega \rightarrow \mathbb{N}$ une v.a.d à valeurs entières. On appelle fonction génératrice de X la fonction $g_X : [-1, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ définie par :

$$g_X(s) = E(s^X) = \sum_{n=0}^{+\infty} s^n P(X = n).$$

Fonction génératrice des moments

Exemple

Si $X \sim \mathcal{B}(p)$ alors $X(\Omega) = \{0, 1\}$ et $\forall x \in \{0, 1\} : P(X = x) = p^x(1 - p)^{1-x}$.

Par conséquent

$$g_X(s) = E(s^X) = \sum_{n=0}^1 s^n P(X = n) = s^0 \times P(X = 0) + s^1 \times P(X = 1) = 1 - p + sp.$$

Fonction génératrice des moments

Propriétés

- ❶ g_X est de C^∞ sur $] -1, 1[$ et continue sur $[-1, 1]$. Si on note $g_X^{(n)}$ sa dérivée d'ordre n , alors

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad P(X = n) = \frac{g_X^{(n)}(0)}{n!}.$$

- ❷ La fonction génératrice d'une v.a entière caractérise sa loi :
Si $X, Y : \Omega \rightarrow \mathbb{N}$, alors X et Y ont même loi ssi

$$\forall s \in [-1, 1], \quad g_X(s) = g_Y(s).$$

- ❸ $E(X) = g_X'(1)$ et $V(X) = g_X''(1) + g_X'(1) - (g_X'(1))^2$.

Fonction génératrice des moments

Preuve

- Puisque $s \in [-1, 1]$ alors $|s^n P(X = n)| \leq P(X = n)$ et par suite on a convergence normale des séries car $\sum_n P(X = n) = 1 < +\infty$. Finalement g_X est de C^∞ sur $] -1, 1[$ et continue sur $[-1, 1]$ et le développement en série entière de la fonction g_X termine la preuve de ce point.
- Conséquence immédiate du fait que $P(X = n) = \frac{g_X^{(n)}(0)}{n!}$.
- Il suffit de remarquer que :

$$g_X'(s) = \left(E(s^X) \right)' = E(Xs^{X-1}),$$

$$g_X''(s) = \left(E(s^X) \right)'' = E(X(X-1)s^{X-2}).$$

Fonction génératrice des moments

Exemple

Si $X \sim \mathcal{B}(p)$, on a trouvé que $g_X(s) = 1 - p + sp$. Donc $g'_X(s) = p$ et $g''_X(s) = 0$, par suite

- $P(X = 0) = \frac{g_X^{(0)}(0)}{0!} = g_X(0) = 1 - p$,
- $P(X = 1) = \frac{g'_X(0)}{1!} = p$,
- $E(X) = p$,
- $E(X(X - 1)) = 0$,
- $V(X) = E(X(X - 1)) + E(X) - (E(X))^2 = p(1 - p)$.

Fonction génératrice des moments

Proposition

- Si X_1, \dots, X_n sont n v.a entières indépendantes alors

$$\forall s \in [-1, 1], \quad g_{X_1+\dots+X_n}(s) = \prod_{i=1}^n g_{X_i}(s).$$

- En particulier, si $X : \Omega \rightarrow \mathbb{N}$ et $Y : \Omega \rightarrow \mathbb{N}$ sont indépendantes alors

$$\forall s \in [-1, 1], \quad g_{X+Y}(s) = g_X(s) \times g_Y(s).$$

Fonction génératrice des moments

Exemple

Soit X_1, \dots, X_n n v.a indépendantes et de même loi $\mathcal{B}(p)$. Pour tout $s \in [-1, 1]$, on a

$$g_{X_1 + \dots + X_n}(s) = \prod_{i=1}^n g_{X_i}(s) = (1 - p + sp)^n.$$

Il est clair que $X_1 + \dots + X_n \sim \mathcal{B}(n, p)$. Ceci montre que la loi Binomiale $\mathcal{B}(n, p)$ est la somme de n v.a indépendantes et de même loi de Bernoulli $\mathcal{B}(p)$.

Variables aléatoires discrètes

Les résultats suivants qui seront démontrés au TD.

Nom	Loi	$\mathbb{E}(X)$	$\text{Var}(X)$	$g_X(s)$
Bernoulli $\mathcal{B}(p)$	$\mathbb{P}(X = 1) = p = 1 - \mathbb{P}(X = 0)$	p	$p(1 - p)$	$1 - p + ps$
binomiale $\mathcal{B}(n, p)$	$\forall 0 \leq k \leq n, \mathbb{P}(X = k) = \binom{n}{k} p^k (1 - p)^{n-k}$	np	$np(1 - p)$	$(1 - p + ps)^n$
Poisson $\mathcal{P}(\lambda)$	$\forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{P}(X = n) = \exp(-\lambda) \frac{\lambda^n}{n!}$	λ	λ	$e^{\lambda(s-1)}$
géométrique $\text{Geo}(p)$	$\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}(X = n) = p(1 - p)^{n-1}$	$\frac{1}{p}$	$\frac{1-p}{p^2}$	$\frac{ps}{1-(1-p)s}$

Fonction caractéristique

Définition

La fonction caractéristique d'une v.a est définie par :

$$\begin{aligned}\varphi_X(t) &= E(e^{itX}) = \int_{\Omega} e^{itX(\omega)} dP(\omega) \\ &= \int_{\mathbb{R}} e^{itx} dP_X(x), \quad \forall t \in \mathbb{R}.\end{aligned}$$

Fonction caractéristique

Remarque

- φ_X est la transformée de Fourier de la mesure de probabilité de X . Elle a cependant l'inconvénient de faire appel à la théorie des fonctions d'une v.a complexe.
- Si X est une v.a à valeurs entières, la fonction caractéristique φ_X apparaît comme le prolongement de la fonction génératrice des moments g_X sur le cercle unité complexe et on a $\varphi_X(t) = g_X(e^{it})$.
- Dans le cas d'une v.a.d à valeurs dans E , on a

$$\varphi_X(t) = \sum_{x \in E} e^{itx} P(X = x), \quad \forall t \in \mathbb{R}.$$

Fonction caractéristique

- Si la loi de la v.a X possède une densité f_X , alors la fonction caractéristique s'obtient par l'intégrale :

$$\varphi_X(t) = \int_{\mathbb{R}} e^{itx} f_X(x) dx, \quad \forall t \in \mathbb{R}.$$

Par conséquent, on a la formule d'inversion :

$$f_X(x) = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} e^{-itx} \varphi_X(t) dt.$$

Fonction caractéristique

Propriétés

- $\forall t \in \mathbb{R}, \quad |\varphi_X(t)| \leq \varphi_X(0) = 1.$
- $\forall t \in \mathbb{R}, \quad \overline{\varphi_X(t)} = \varphi_X(-t).$
- **Linéarité :** $\varphi_{aX}(t) = \varphi_X(at)$ **et** $\varphi_{X+b}(t) = e^{itb} \varphi_X(t), \quad \forall a, b \in \mathbb{R}.$
- **Si** $U = \frac{X-m}{\sigma}$ **est la v.a centrée réduite associée à la v.a X, alors**

$$\varphi_U(t) = e^{-i\frac{tm}{\sigma}} \varphi_X\left(\frac{t}{\sigma}\right) \quad \text{et} \quad \varphi_X(t) = e^{itm} \varphi_U(\sigma t).$$

- **Si X et Y sont deux v.a indépendantes alors** $\varphi_{X+Y}(t) = \varphi_X(t)\varphi_Y(t).$
- **La fonction** φ_X **est uniformément continue pour toutes les valeurs** $t \in \mathbb{R}.$

Fonction caractéristique

Preuve

- On a

$$|\varphi_X(t)| = \left| \int_{\mathbb{R}} e^{itx} dP_X(x) \right| \leq \int_{\mathbb{R}} |e^{itx}| dP_X(x) = \int_{\mathbb{R}} dP_X(x) = P_X(\mathbb{R}) = 1.$$

- On peut écrire :

$$\varphi_X(-t) = E(e^{-itX}) = E(\overline{e^{itX}}) = \overline{E(e^{itX})} = \overline{\varphi_X(t)}.$$

- $\varphi_{aX}(t) = E(e^{itaX}) = E(e^{i(ta)X}) = \varphi_X(at)$.
 $\varphi_{X+b}(t) = E(e^{it(X+b)}) = E(e^{itb} e^{itX}) = e^{itb} E(e^{itX})$.
- Il suffit de prendre dans le point (3) : $a = \frac{1}{\sigma}$ et $b = -\frac{m}{\sigma}$.
- Puisque X et Y sont indépendantes, alors
 $\varphi_{X+Y}(t) = E(e^{it(X+Y)}) = E(e^{itX}) \times E(e^{itY}) = \varphi_X(t)\varphi_Y(t)$.

Fonction caractéristique

- Pour tout $t, h \in \mathbb{R}$, on a

$$\begin{aligned} |\varphi_X(t+h) - \varphi_X(t)| &= \left| E \left(e^{itX} e^{it\frac{hX}{2}} \left(e^{it\frac{hX}{2}} - e^{-it\frac{hX}{2}} \right) \right) \right| \\ &= \left| E \left(e^{itX} e^{it\frac{hX}{2}} 2i \sin \left(\frac{hX}{2} \right) \right) \right| \\ &\leq E \left| \sin \left(\frac{hX}{2} \right) \right| \leq E(|h||X| \wedge 2), \end{aligned}$$

car $|\sin(x)| \leq |x| \wedge 1$. Par convergence dominée la limite est 0 quand $h \rightarrow 0$, indépendamment de t , ce qui garantit l'uniforme continuité de φ_X .

Variables aléatoires à densités

Proposition

- Si $E|X|^p$ est finie pour un entier $p \geq 1$, alors φ_X est continûment dérivable jusqu'à l'ordre p et on a $\varphi_X(0) = 1$ et $\varphi_X^{(p)}(0) = i^p E(X^p)$.
- Si φ_X est de classe C^∞ , alors

$$\varphi_X(t) = \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{t^p}{p!} i^p E(X^p).$$

- La fonction caractéristique d'une v.a détermine sans ambiguïté sa loi de probabilité : Deux v.a ayant la même fonction caractéristique ont la même loi de probabilité. D'où le nom : (caractéristique).

Variables aléatoires à densités

Preuve

- Calcul simple des dérivées à l'intérieur de l'espérance.
- Utiliser la formule de Mac-Laurin.
- Conséquence du point (1), ou de la formule d'inversion :

$$f_X(x) = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} e^{-itx} \varphi_X(t) dt.$$

Variables aléatoires à densités

Lois usuelles continues

Nom et Symbole	Support	Densité $f_X(x)$	Fonction caractéristique
Loi uniforme $U[a, b]$ $[a, b] \subset \mathbb{R}$	$[a, b]$	$\frac{1}{b-a} 1_{[a, b]}(x)$	$\frac{e^{ibt} - e^{iat}}{i(b-a)t}$
Loi normale ou de Gauss $N(m, \sigma^2)$ $m \in \mathbb{R}, \sigma \in \mathbb{R}^{+*}$	\mathbb{R}	$\frac{1}{\sigma\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{(x-m)^2}{2\sigma^2}}$	$e^{imt - \frac{\sigma^2 t^2}{2}}$
Loi gamma $G(\alpha, \lambda)$ $\alpha \in \mathbb{R}^{+*}, \lambda \in \mathbb{R}^{+*}$	\mathbb{R}^+	$\frac{\lambda^\alpha}{\Gamma(\alpha)} e^{-\lambda x} x^{\alpha-1}$	$\left(1 - \frac{it}{\lambda}\right)^{-\alpha}$
Loi exponentielle $\exp(\lambda) = G(1, \lambda)$ $\lambda \in \mathbb{R}^{+*}$	\mathbb{R}^+	$\lambda e^{-\lambda x}$	$\frac{1}{1 - \frac{it}{\lambda}}$

Variables aléatoires à densités

Exemple 1 : Moments de la loi normale centrée réduite $\mathcal{N}(0, 1)$

D'après le tableau précédant on a

$$\varphi_U(t) = e^{-\frac{t^2}{2}} = 1 - \frac{t^2}{2} + \frac{1}{2!} \left(-\frac{t^2}{2}\right)^2 + \dots$$

On identifie à la formule de la proposition précédente, on obtient

- les moments d'ordre impair sont nuls,
- les moments d'ordre pair sont égaux à $\frac{(2k)!}{2^k k!}$.

Variables aléatoires

Exemple 2 :

X et Y sont deux v.a normales, indépendantes et de paramètres m_1, σ_1^2 pour X et m_2, σ_2^2 pour Y . La fonction caractéristique de leur somme $Z = X + Y$ est :

$$\varphi_Z(t) = \varphi_X(t)\varphi_Y(t) = e^{it(m_1+m_2)} e^{-t^2 \frac{(\sigma_1^2 + \sigma_2^2)}{2}}.$$

On déduit que la somme de deux v.a normales indépendantes est une v.a normale de paramètres $m = m_1 + m_2$ et $\sigma = \sigma_1^2 + \sigma_2^2$.

Extensions à des vecteurs aléatoires

Fonction de répartition et densité

Définition

Soit $X = (X_1, \dots, X_n)$ un vecteur aléatoire de loi de probabilité P_X . La fonction de répartition conjointe de X , notée F_X , est une application définie sur \mathbb{R}^n et à valeurs dans $[0, 1]$ par :

$$F_X(x) = P_X\left(]-\infty, x_1] \times \dots \times]-\infty, x_n]\right) = P\left(\bigcap_{i=1}^n (X_i \leq x_i)\right),$$

où $x = (x_1, \dots, x_n)$ est un vecteur de \mathbb{R}^n .

Extensions à des vecteurs aléatoires

Propriétés

- $\lim_{\forall i, x_i \rightarrow -\infty} F_X(x) = 0$ et $\lim_{\forall i, x_i \rightarrow +\infty} F_X(x) = 1$,
- **La fonction de répartition conjointe du vecteur aléatoire X permet de déterminer les fonctions de répartition de toutes les marginales (sous vecteurs) de X .**

Extensions à des vecteurs aléatoires

Exemples

Pour tout $i \in [1 : n]$, on a

$$F_{X_i}(x_i) = \lim_{\forall j \neq i, x_j \rightarrow +\infty} F_X(x) \quad \text{et} \quad F_{(X_i, X_j)}(x_i, x_j) = \lim_{\forall k \neq i, k \neq j, x_k \rightarrow +\infty} F_X(x),$$

et ainsi de suite pour les autres marges.

Extensions à des vecteurs aléatoires

Proposition

- Si P_X est absolument continue par rapport à la mesure de Lebesgue sur \mathbb{R}^n et de densité f_X , alors

$$F_X(x) = \int_{-\infty}^{x_1} \dots \int_{-\infty}^{x_n} f_X(t_1, \dots, t_n) dt_1 \dots dt_n.$$

La densité f_X est positive et satisfait :

$$\int_{\mathbb{R}^n} f_X(x_1, \dots, x_n) dx_1 \dots dx_n = 1,$$

et pour tout $D \in \mathcal{B}_{\mathbb{R}^n}$, on a

$$P(X \in D) = \int_D f_X(x_1, \dots, x_n) dx_1 \dots dx_n.$$

Extensions à des vecteurs aléatoires

- De plus, si f_X est continue, alors F_X est $p.s$ dérivable et on a

$$f_X(x_1, \dots, x_n) = \frac{\partial^n F_X}{\partial x_1 \dots \partial x_n}(x_1, \dots, x_n).$$

- Si X est un vecteur aléatoire absolument continu, alors tout vecteur aléatoire marginal est également absolument continu et sa densité est obtenue en intégrant la densité conjointe de X par rapport aux coordonnées restantes.

Extensions à des vecteurs aléatoires

Exemple

Si (X, Y) est un couple aléatoire de densité $f_{(X,Y)}$, alors les densités marginales de X et Y sont données par :

$$f_X(x) = \int_{\mathbb{R}} f_{(X,Y)}(x, y) dy \quad \text{et} \quad f_Y(y) = \int_{\mathbb{R}} f_{(X,Y)}(x, y) dx.$$

Extensions à des vecteurs aléatoires

Théorème

Soit X est un vecteur aléatoire absolument continu. Il y a équivalence entre les assertions suivantes :

- 1 la famille $(X_i)_{i \in [1:n]}$ est une famille de v.a.r indépendantes,
- 2 la fonction de répartition conjointe est le produit des fonctions de répartition marginales :

$$F_X(x_1, \dots, x_n) = \prod_{i \in [1:n]} F_{X_i}(x_i),$$

- 3 la densité conjointe est le produit des densités marginales :

$$f_X(x_1, \dots, x_n) = \prod_{i \in [1:n]} f_{X_i}(x_i).$$

Extensions à des vecteurs aléatoires

Méthode de la fonction muette

Le vecteur $X = (X_1, \dots, X_n)$ est de densité f_X ssi pour toute fonction bornée $g : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$, on a

$$E(g(X)) = \int_{\mathbb{R}^n} g(x) f_X(x) dx_1 \dots dx_n,$$

avec $x = (x_1, \dots, x_n)$.

Extensions à des vecteurs aléatoires

On a besoin du résultat suivant de changement de variables dans \mathbb{R}^n .

Lemme

Soit φ une bijection continûment différentiable ainsi que son inverse φ^{-1} d'un ouvert O de \mathbb{R}^n sur un ouvert O' de \mathbb{R}^n , $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ bornée et $g : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ intégrable. Alors

$$\int_O f(\varphi(x))g(x)dx_1\dots dx_n = \int_{O'} f(x)g(\varphi^{-1}(x))|\text{Jac } \varphi^{-1}(x)|dx_1\dots dx_n.$$

Extensions à des vecteurs aléatoires

Exemple :

Quelle est la loi de $(Z, W) = (X + Y, X - Y)$ sachant que (X, Y) est de densité :

$$f_{(X, Y)}(x, y) = \lambda^2 \exp(-\lambda(x + y)) \mathbf{1}_{(x > 0)} \mathbf{1}_{(y > 0)}.$$

Extensions à des vecteurs aléatoires

Revenons à notre exemple. On se donne une fonction $g : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$, et on cherche à mettre $E(g(Z, W))$ sous la forme :

$$E(g(Z, W)) = \int_{\mathbb{R}^2} g(z, w) f_{(Z, W)}(z, w) dz dw.$$

D'après le théorème de transfert, on a

$$\begin{aligned} E(g(Z, W)) &= E(g(X + Y, X - Y)) = \int_{\mathbb{R}^2} g(x - y, x + y) f_{(X, Y)}(x, y) dx dy \\ &= \int_{\mathbb{R}^2} g(x - y, x + y) \lambda^2 \exp(-\lambda(x + y)) \mathbf{1}_{(x > 0)} \mathbf{1}_{(y > 0)} dx dy \\ &= \int_0^{+\infty} \int_0^{+\infty} g(x - y, x + y) \lambda^2 \exp(-\lambda(x + y)) dx dy. \end{aligned}$$

Extensions à des vecteurs aléatoires

Pour appliquer le lemme précédent, on pose :

$$\varphi(x, y) = (x - y, x + y) = (z, w) \text{ et } O =]0, +\infty[^2.$$

Alors

$$\varphi^{-1}(z, w) = \left(\frac{z+w}{2}, \frac{z-w}{2} \right), \quad |\text{Jac } \varphi^{-1}(z, w)| = \frac{1}{2} \text{ et } O' = \{(x, y); x > |y|\}.$$

Par conséquent

$$\begin{aligned} E(g(Z, W)) &= \int_0^{+\infty} \int_0^{+\infty} g(z, w) \lambda^2 \exp\left(-\lambda\left(\frac{z+w}{2} + \frac{z-w}{2}\right)\right) \frac{1}{2} dz dw \\ &= \int_{((z,w); z > |w|)} g(z, w) \frac{\lambda^2}{2} \exp(-\lambda z) dz dw \\ &= \int_{\mathbb{R}^2} g(z, w) \frac{\lambda^2}{2} \exp(-\lambda z) \mathbf{1}_{((z,w); z > |w|)} dz dw. \end{aligned}$$

Extensions à des vecteurs aléatoires

On conclut que (Z, W) possède la densité :

$$f_{(Z,W)}(z, w) = \frac{\lambda^2}{2} \exp(-\lambda z) \mathbf{1}_{((z,w); z > |w|)}.$$

Enfin, on peut facilement déduire les densités marginales de Z et de W par application des deux formules :

$$f_{(Z)}(z) = \int_{-\infty}^{+\infty} f_{(Z,W)}(z, w) dw \quad \text{et} \quad f_{(W)}(w) = \int_{-\infty}^{+\infty} f_{(Z,W)}(z, w) dz.$$

Extensions à des vecteurs aléatoires

Application : Densité de la somme de deux v.a indépendantes :

Proposition

Soit X et Y deux v.a indépendantes de densités (resp.) f_X et f_Y . La densité de $Z = X + Y$ est donné par le produit de convolution :

$$f_Z(z) = f_X * f_Y(z) = \int_{-\infty}^{+\infty} f_X(x)f_Y(z-x)dx.$$

Variables aléatoires

Preuve :

Par indépendance de X et Y et le changement de variable : $z = x + y$, on obtient

$$\begin{aligned} E(g(Z)) &= \int_{\mathbb{R}^2} g(x+y) f_X(x) f_Y(y) dx dy \\ &= \int_{\mathbb{R}} g(z) \left(\int_{\mathbb{R}} f_X(x) f_Y(z-x) dx \right) dz = \int_{\mathbb{R}} g(z) f_X * f_Y(z) dz. \end{aligned}$$

D'où le résultat via la méthode de la fonction muette.

Variables aléatoires

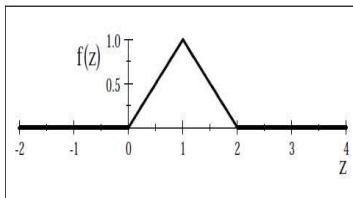
Exemple. Somme de deux v.a.r. indépendantes Uniformes sur $[0, 1]$.

Soient X et Y deux v.a.r. indépendantes de lois Uniformes sur $[0, 1]$. On a :

$$f_X(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } x \in [0, 1] \\ 0 & \text{si } x \notin [0, 1] \end{cases} \quad \text{et} \quad f_Y(y) = \begin{cases} 1 & \text{si } y \in [0, 1] \\ 0 & \text{si } y \notin [0, 1] \end{cases}$$

$$\text{Pour tout } z \in \mathbb{R}, f_{X+Y}(z) = \int_{-\infty}^{+\infty} f_X(x)f_Y(z-x)dx = \int_0^1 f_Y(z-x)dx = \int_z^{z-1} f_Y(u)(-du) = \int_{z-1}^z f_Y(u)du,$$

$$\text{d'où } f_{X+Y}(z) = \begin{cases} 0 & \text{si } z \in]-\infty, 0] \\ z & \text{si } z \in]0, 1] \\ 2-z & \text{si } z \in]1, 2] \\ 0 & \text{si } z \in]2, +\infty[\end{cases}$$



Variables aléatoires

Fonction génératrice des moments

Définition

Soit $X = (X_1, \dots, X_n)$ un vecteur aléatoire à valeurs entières dans \mathbb{N}^n . La fonction génératrice de X est définie pour tout $s = (s_1, \dots, s_n) \in [-1, 1]^n$ par :

$$g_X(s) = E(s_1^{X_1} \dots s_n^{X_n}) = \sum_{n=(n_1, \dots, n_n) \in \mathbb{N}^n} s_1^{n_1} \dots s_n^{n_n} P(X_1 = n_1, \dots, X_n = n_n).$$

Variables aléatoires

Proposition

- 1 La série est normalement convergente pour tout $s = (s_1, \dots, s_n) \in [-1, 1]^n$, et la fonction g_X est de classe C^∞ sur $]-1, 1[^n$ au moins.
- 2 Si on connaît la fonction génératrice du vecteur X , on peut en déduire la fonction génératrice de chaque composante X_i :

$$g_{X_i}(s_j) = g_X(s_1, \dots, s_n), \text{ avec } s_j = 1 \quad \forall j \neq i.$$

- 3 Les X_1, \dots, X_n sont indépendantes ssi pour tout $s = (s_1, \dots, s_n) \in [-1, 1]^n$, on a

$$g_X(s) = \prod_{i=1}^n g_{X_i}(s_i).$$

Variables aléatoires

Lois et espérance conditionnelles

Couple de variables discrètes

Définition

Soient X et Y deux v.a.d à valeurs (resp.) dans E et F . Pour $y \in F$, on appelle loi conditionnelle de X sachant ($Y = y$) la famille des nombres

$$(P(X = x|Y = y))_{x \in E}.$$

Variables aléatoires

Remarque

- Par définition de probabilité conditionnelle, si $P(Y = y) > 0$, alors

$$P(X = x|Y = y) = \frac{P(X = x, Y = y)}{P(Y = y)}.$$

- Si X et Y sont indépendantes alors la loi de X sachant ($Y = y$) ne dépend pas de Y , c-à-d $P(X = x|Y = y) = P(X = x)$.

Variables aléatoires

- Formule des probabilités totales :

$$P(X = x) = \sum_{y \in F} P(X = x | Y = y) P(Y = y)$$

- Formule de Bayes :

$$P(X = x | Y = y) = \frac{P(Y = y | X = x) P(X = x)}{\sum_{x \in E} P(Y = y | X = x) P(X = x)}$$

Variables aléatoires

Définition

On appelle **espérance conditionnelle** de X sachant Y la v.a.d notée $E(X/Y)$ égale à $h(Y)$ où h est la fonction définie par :

$$h(y) = E(X|Y = y) = \sum_{x \in E} xP(X = x|Y = y).$$

$h(y)$ est l'espérance de la v.a X par rapport à sa loi conditionnelle.

Variables aléatoires

Propriétés

- $E(X|X) = X$ *p.s.*
- Si X et Y sont indépendants alors $E(X|Y) = E(X)$ *p.s.*
- Théorème de l'espérance totale : $E(E(X|Y)) = E(X)$.
- Linéarité : Si $a, b \in \mathbb{R}$ alors
 $E(aX_1 + aX_2|Y) = aE(X_1|Y) + bE(X_2|Y)$ *p.s.*

Variables aléatoires

Exemple

Soient X_1, \dots, X_n des v.a i.i.d suivant la loi $\mathcal{B}(p)$, $p \in]0, 1[$ et $S = X_1 + \dots + X_n$ leur somme. Pour $s \in [0, n]$, donner la loi conditionnelle de X_1 sachant ($S = s$) et en déduire $E(X_1|S)$.

Corrigé

Puisque les X_1, \dots, X_n sont i.i.d, on a

$$E(X_1|S_n) = E(X_2|S_n) \dots = E(X_n|S_n).$$

D'autre part, on a

$$S_n = E(S_n|S_n) = E(X_1 + \dots + X_n|S_n) = nE(X_1|S_n).$$

Finalement, on trouve que $E(X_1|S_n) = \frac{S_n}{n}$.

Variables aléatoires

Couple de variables aléatoires à densités

Le problème est de généraliser les résultats obtenus dans le cas des v.a.d au cas des v.a.r à densités où l'événement $(Y = y)$ est de probabilité nulle. En particulier, il faut donner un sens à des expressions telles que $E(X|Y = y)$.

Variables aléatoires

définition

- Densités conditionnelles :

$$f(y|x) = f_{Y|X=x}(x, y) = \frac{f_{(X,Y)}(x, y)}{f_X(x)},$$

$$f(x|y) = f_{X|Y=y}(x, y) = \frac{f_{(X,Y)}(x, y)}{f_Y(y)}.$$

- Espérance conditionnelle $E(Y|X)$ est une v.a (fonction de X) telle que :

$$E(Y|X = x) = \int_{\mathbb{R}} yf(y|x)dy.$$

Variables aléatoires

Exemple

Soit (X, Y) un couple de variables aléatoires continues défini sur le domaine D :

$$0 \leq X \leq 1 \quad 0 \leq Y \leq 1 \quad 0 \leq X + Y \leq 1$$

et de densité $f(x, y) = 2$.

- Loi du couple $f(x, y) = 2$ sur le domaine D et $f(x, y) = 0$ sinon,
- Loi marginale et moments de la variable X :

Densité : $f_X(x) = 2 \int_0^{1-x} dy = 2(1-x)$

Fonction de répartition : $F_X(x) = 2 \int_0^x (1-x) dx = 2x - x^2$

$$E(X) = 2 \int_0^1 x(1-x) dx = 1/3 \quad \text{Var}(X) = E(X^2) - E(X)^2$$

$$E(X^2) = 2 \int_0^1 x^2(1-x) dx = 1/6 \quad \text{Var}(X) = 1/18$$

Variables aléatoires

– Loi marginale et moments de la variable Y , résultats analogues :

$$\begin{aligned}f_Y(y) &= 2(1-y) & F_Y(y) &= 2y - y^2 \\ E(Y) &= 1/3 & \text{Var}(Y) &= 1/18\end{aligned}$$

– Loi Y/X et moments conditionnels :

$$\begin{aligned}f(x, y) &= f(y/x) f_X(x) & f(y/x) &= \frac{1}{1-x} \\ E(Y/X=x) &= \int_0^{1-x} \frac{y}{1-x} dy = \frac{1-x}{2} \\ E(Y/X) &= \frac{1-X}{2}\end{aligned}$$